



COLLABORATION TRANSFRONTALIÈRE SUR LES SMART CITIES

Au printemps 2023, des étudiants de la Haute École de gestion Arc, de la Fachhochschule Nordwestschweiz et de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard ont travaillé sur des questions liées aux villes intelligentes. L'objectif de ce module en commun, soutenu par la Communauté du savoir, est de comprendre le concept de Smart Cities et de le mettre en pratique dans l'Arc jurassien. Les étudiants ont ainsi élaboré des propositions pour les villes de Neuchâtel et Delémont ainsi que pour La Chaux-de-Fonds, ville candidate à Capitale culturelle suisse 2025.

Le module a réuni vingt-sept étudiants issus de la HEG Arc, de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et de la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW) à Bâle. Ces derniers sont au bénéfice de formations différentes: économistes d'entreprise, informaticiens de gestion, ingénieurs en énergie ou en informatique. La constitution d'équipes interdisciplinaires et multiculturelles était d'ailleurs une force pour aborder les différents aspects des Smart Cities, notamment la mobilité, la gouvernance et la participation, l'énergie, ou encore la gestion des déchets. L'expérience a débuté par une semaine intensive en février qui s'est déroulée à Neuchâtel, avec des déplacements à Delémont et à La Chaux-de-Fonds. Au programme: découverte de l'Arc jurassien et des problématiques, visites d'entreprises, travaux en groupe et sorties culturelles. La collaboration s'est poursuivie avec des sessions de travail durant le semestre, ponctuées par une visite du futur «Smart campus» de Belfort, et par des interventions d'entreprises de la région.

CRÉATION DE VALEUR ET DURABILITÉ

La digitalisation et la transition énergétique étaient bien évidemment un fil rouge du module. Mais les intervenants ont souligné l'importance de bien cerner les besoins de la population, pour ne pas tomber dans le «solutionnisme» technologique. Pour le dire rapidement, la ville du futur ne sera véritablement «smart» que si elle utilise ses ressources de manière efficace et si elle met les technologies au service de la création de valeur publique et de la durabilité.

Les problématiques proposées par les villes et organisations partenaires s'inscrivent pleinement dans cette perspective. Ainsi, les étudiants ont dû réfléchir à des moyens d'améliorer la participation citoyenne, de réduire le trafic individuel motorisé, d'optimiser la mobilité urbaine pour de grands événements, ou encore de favoriser les circuits courts.

Le tout en tenant compte de différents contextes. La ville de Delémont ambitionne de développer la zone Gare-Sud en un quartier durable. Celle de La Chaux-de-Fonds espère devenir la première Capitale culturelle suisse en 2025, sur le modèle des capitales européennes de la culture. Enfin, la ville de Neuchâtel s'est lancé le défi de devenir une Smart City.

DES PROPOSITIONS INNOVANTES ET VARIÉES

En réponse à ces défis complexes, les étudiants ont élaboré différentes propositions. Une des équipes a ainsi conçu une application citoyenne qui permettrait de dynamiser les interactions entre la ville et ses citoyens/usagers. Il s'agirait notamment de mettre à profit les *chatbots* et la *gamification* pour atteindre de nouveaux publics. Pour Neuchâtel, une équipe a travaillé sur le rôle des *park & ride* qui pourrait être renforcé pour désengorger le centre-ville; pour ceci, une première étape consisterait à mettre en place un monitoring de leur utilisation.

Pour La Chaux-de-Fonds, les étudiants ont imaginé des abribus déplaçables et temporaires qui complèteraient l'offre de transports publics et seraient réalisés en collaboration avec des artistes. Ils contribueraient à gérer l'important afflux de visiteurs prévu dans le cadre de la Capitale culturelle. Une application permettrait également aux usagers de choisir le meilleur itinéraire et moyen de transport.

Pour le quartier delémontain Gare-Sud, les étudiants ont notamment cherché à encourager l'usage de circuits courts. Un modèle de *smart grid* a ainsi été élaboré; il permettrait d'augmenter l'autosuffisance énergétique et la production renouvelable locale. Des propositions portent également sur la gestion des déchets et la mobilité douce au sein du futur quartier.

Une présentation des résultats des travaux aux organisations partenaires et aux professeurs encadrants aura encore lieu en guise de conclusion du module. Ceci permettra aux partenaires du projet de juger quelles idées ils souhaitent retenir, approfondir ou mettre en œuvre. À noter que la créativité développée au travers de cet exercice pourrait aussi servir de point de départ à d'autres réflexions ou actions.

Cette expérience de collaboration franco-suisse aura été riche pour tous les participants et acteurs impliqués, tant en termes de contenu que d'expérience pédagogique et humaine. Les liens tissés entre hautes écoles, administrations publiques et entreprises donneront indubitablement lieu à de nouveaux projets communs autour de la ville intelligente.

GUILLAUME CHAPPUIS

Coordinateur de l'enseignement et des relations internationales
Haute École de gestion Arc